

# LE CHIENDENT

## revue syndicale de réflexion et d'action

vers le syndicalisme d'autonomie prolétarienne pour l'émancipation

---

---

### SPÉCIAL

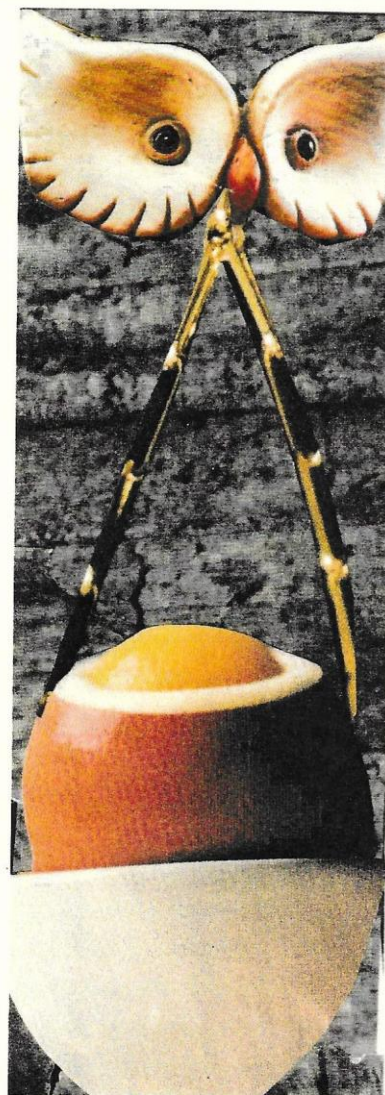
### LITTÉRATURE

### PROLÉTARIENNE

par Philippe Geneste

- ♦ François Lebert : Une œuvre d'auteur
- ♦ François Villeroi : Typographe du début du 19ème siècle
- ♦ Eric Louis : Nouvelle réflexion sur l'autobiographie ouvrière
- ♦ Jean-Pierre Levaray : Un écrivain en proie à la narration
- ♦ Henry Poulaille dans *Quinzinsin-zili*

**Courriers de lecteurs — Billet chiendent — Brèves et Actualités — Critique syndicale du monde comme il va mal**



**HORS-SÉRIE**

**Novembre 2023**

*le chiendent* milite en faveur d'un syndicalisme d'autonomie prolétarienne pour l'émancipation.

Ont coopéré à ce numéro : M. Berthonneau, M. Durand, E. Galeradeguy, P. Geneste, F. Lebert, A. Mas.

Correspondance : le chiendent c/o Philippe Geneste 5 impasse Louis David 33740 ARES - téléphone 05 56 60 30 39. Abonnement pour trois numéros et un hors-série 15 € chèque à l'ordre de Annie Mas.

## Un écrivain en proie à la narration

Levaray, Jean-Pierre, *Comme si on domptait les machines*, Saint-Dié-des-Vosges, les éditions de La Pigne, 2023, 106 p. 9 €

Le livre rassemble seize textes, pour la plupart parus dans des revues ou journaux. Quinze ont été écrits entre 2010 et 2021 (un de 2010, quatre de 2017, deux de 2019, deux de 2020 et six de 2021) et un non-daté. On y retrouve Jean-Pierre Levaray écrivain de récits de vie, de textes autobiographiques, journaliste et reporter.

### Le livre

Ni la diversité des genres ni l'étalement chronologique des textes ne nuisent à l'unité du livre, car dans tous, sauf un, un narrateur qui est l'auteur est présent. De plus, la division du livre en deux parties, « face A » et « face B » comme les faces A et B des cassettes musicales audio-phoniques se dévidant sur un magnétophone, fait succéder à des textes centrés sur l'usine et le monde industriel (dont deux sur la catastrophe d'AZF) – c'est la « face A » –, des textes liés au mode et aux lieux de vie du milieu populaire prolétarien – c'est la « face B ».

Les œuvres des prolétaires requièrent l'attention de la critique, pour ce qui est des techniques littéraires. Par exemple, on trouve sur la « face B », un texte, « *Tue ton patron – Remix* » qui réussit le tour de force de commencer par une indication narratologique, ce qui est des plus exceptionnels dans la littérature : « *Changement de point de vue* ». Cela ne heurte pas la lecture, l'expression signifiant aussi que le narrateur qui raconte, à la première personne, est un patron et non un narrateur ouvrier, comme dans les autres textes. Mais les deux sens sont bien présents et se chevauchent. Le texte initial, repris quasi à l'identique de celui paru en

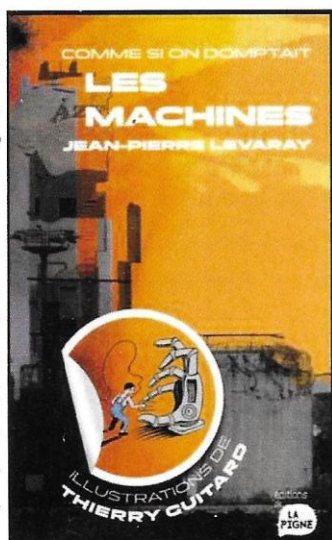
« *Bonus* », dans *Tue ton patron. Saison 2* (1), avait inclus la notation dans le sous-titre : « *Tue ton patron 1 Remix. Changement de point de vue* ». Dans *Comme si on domptait les machines*, « *Changement de point de vue* » sert d'incipit au récit, donc est intégré à la narration, pendant que « *Remix* » devient le sous-titre. Quant au surtitre initial « *Bonus* », il disparaît logiquement, puisque le texte est inséré de manière autonome dans le recueil de 2023.

### À propos de la double narration

Mais c'est sur une autre question que portera le développement ci-après. Les récits, récits-reportages, articles, qui composent *Comme si on domptait les machines*, expriment et « *l'aspiration d'une classe et surtout une classe* » (2). Et ils l'expriment grâce à un art très singulier de la narration à la première personne qui, à la fois, flirte avec le témoignage mais c'est pour s'en éloigner, et à la fois amarre le propos à une expérience personnelle mais en mettant à distance le moi écrivain.

Tenter de mieux comprendre cet art nous semble devoir permettre d'aller plus avant dans l'approche du recueil comme de l'œuvre de Jean-Pierre Levaray. Nous nous sommes appuyés, plus particulièrement sur « *Comme un monument aux morts* », « *Raymond* », « *Patrice* » (3), « *Lavomatique* », « *Le vieux qui ramassait des bouts de ferraille. Saison 2* », « *Complot* », « *Couvre-feu* ».

Dans les *Lectures prolétariennes 1970/2020*, a été analysé la place singulière qu'occupe le narrateur dans les récits de Jean-Pierre Levaray. Le narrateur n'est jamais le héros, il raconte ce à



quoi il assiste ou a assisté mais en procédant d'une distance. Cette mise à distance, mise en retrait n'est pas, pour autant, une position de simple observateur puisque le narrateur-personnage reste impliqué, engagé dans une même appartenance de classe. Les transpositions théâtrales ou en bandes dessinées de ces œuvres soulignent ce trait de la narration, propre à l'écriture de Jean-Pierre Levaray.

Il serait juste de parler de discrétion narrative ou bien de prévention narrative. En effet, ces récits refusent au narrateur la position de l'omniscience, celui qui sait tout, voit tout, connaît tout des autres personnages et des situations. Ils refusent aussi de faire du narrateur un héros. Le narrateur est donc un narrateur-personnage impliqué mais à distance, discret mais partie prenante de sa classe donc des personnages principaux des récits. C'est une constante formelle de l'art portraitural de Jean-Pierre Levaray, une constante qui est aussi une protestation contre la parole du pouvoir (l'omniscience est d'essence divine, relève du panoptique des chefs) et une protestation contre l'égoïsation du narrateur-personnage en héros.

On doit à Walter Benjamin (1892-1940) (4) d'avoir pointé en 1936 la question du narra-

teur comme problématique dans la fiction contemporaine. Adorno (1903-1969) résume la question ainsi : « *D'où vient le droit d'écrire sur quelqu'un comme si on était capable de parler de lui et comme si on savait qui il est* » (5). Soixante-dix ans plus tard, à l'heure où Jean-Pierre Levaray compose son œuvre, la question de l'impossibilité de la narration n'a pu que devenir plus aiguë. N'est-ce pas un effet de ce courant sous-jacent à la littérature travaillée par l'avancée du capitalisme et tous les domaines y compris psychologique et verbal et cognitif ? Tout porte à le penser. L'hésitation sur la place du narrateur dans les récits de Jean-Pierre Levaray en sont le signe, un symptôme littéraire.

#### Notes

- (1) Levaray, Jean-Pierre, *Tue ton patron. Saison 2*, illustrations de Thierry Guitard, Paris, Libertalia, 2012, 139 p.
- (2) Poulaille, Henry, *La littérature et le peuple. Nouvel âge littéraire 2*, Cachan-Bassac, Les Amis d'Henry Poulaille - éditions Plein chant, 2003, 487 p. - p.99.
- (3) Publié une première fois sous le titre « *Cérémonie* » dans *Fragments, revue de littérature prolétarienne*, n°4, janvier 2022, pp.34-36.
- (4) Benjamin, Walter, « *Le Conteur. Réflexions sur l'œuvre de Nicolas Leskov* », traduction par Maurice de Gandillac revue par Pierre Rusch, dans Benjamin, Walter, *Œuvres III*, traduit de l'allemand par Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz et Pierre Rusch, Paris, Gallimard, 2001, pp.114-151.
- (5) Adorno, Theodore, *Sur Walter Benjamin*, édition établie par Rolf Tiedemann, traduit de l'allemand par Christophe David, Paris, éditions Allia, 2007/177 p. - p.131.

\*\*\*\*\*